



Première mention de l'Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) dans le département de la Vienne

Raphaël Bussière

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes
86 000 POITIERS

Introduction

Un Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) a été observé dans le sud du département de la Vienne début décembre 2004 sur la D741 entre Pressac et Saint Martin l'Ars. Une surveillance régulière sur ce secteur a été mise en place, ce qui a permis de le contacter jusqu'à la mi-février 2005. Cette observation d'Élanion blanc a été homologuée et constitue la première mention pour le département de la Vienne.

Description et identification de l'oiseau

L'oiseau est de taille similaire à celle du Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*), mais sa silhouette est différente, dans l'ensemble plus massive : grosse tête proéminente, corps plus ventru et queue assez courte.

Le plumage est globalement gris blanc à l'exception des couvertures sus-alaires noires qui contrastent avec le reste du corps. Les joues blanches, la calotte grisâtre font ressortir ses yeux rouges cernés de noir, couleur visible à faible distance car à distance plus importante, le bandeau noir au-dessus de l'œil le fait apparaître sombre. Les tarses sont d'un jaune vif.

Posé, le bout des ailes recouvre et dépasse la queue. En vol, les ailes sont larges à la base et deviennent fines aux extrémités. Les épaules noires contrastent avec le dessus des ailes grisâtres. La queue, légèrement échancrée, est blanc pâle avec une barre verticale grise.

Parmi les espèces de rapaces européens, seuls les mâles du Busard cendré (*Circus pygargus*), du Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) et du Busard pâle (*Circus macrourus*) ont une coloration semblable à celle de l'Élanion blanc. De plus, le vol plané à faible altitude ressemble fortement à celui d'un busard. Cependant,

les trois espèces de busards citées ci-dessus sont écartées à la fois par leur taille, plus imposante et par l'absence des couvertures sus-alaires noires qui est propre à l'espèce.

L'âge de l'oiseau peut être déterminé par les motifs et la coloration de son plumage. Avec un plumage uniforme ne présentant pas de coloration brunâtre et avec une calotte grisâtre, il s'agirait d'un oiseau au plumage adulte.

Milieu fréquenté

Durant les deux mois d'observation, l'oiseau fut fidèle au secteur fréquenté. Le milieu occupé est dominé par un bocage clair constitué de parcelles pâturées et de cultures, de haies, d'arbres isolés. Cette mosaïque offre un environnement conforme à ses exigences.

Les différentes observations

L'Élanion blanc a été découvert le 02 décembre 2004 par Katia LIPOVOÏ, membre de la LPO Vienne. L'oiseau se tient perché sur le fil électrique en bordure de la D741 puis change de poste d'affût, en vol battu, pour se percher à la cime d'un chêne. Après plus d'une trentaine de minutes d'observation, en quelques battements d'ailes souples, l'oiseau s'évanouit sans bruit entre les arbres.

Trois jours plus tard, l'oiseau a été contacté deux fois, à environ 500m au nord de la première observation, visible dans un premier temps perché sur le fil électrique puis observé ensuite en vol.

Pendant plus d'un mois, de nombreuses personnes se relayent sur le secteur à sa recherche mais aucun contact n'est réalisé. Une question se pose : est-ce que l'oiseau est toujours présent ? Le 09 janvier, l'Élanion

blanc est observé de nouveau dans le même secteur. L'oiseau s'envole du fil électrique pour se percher à la cime d'un arbuste. Il se toilette pendant quelques minutes, ce qui me laisse le temps de faire des croquis sur mon carnet. Ensuite, l'oiseau scrute la prairie, prend son envol et utilise le vol stationnaire, se laisse tomber au sol, les ailes relevées à la verticale au-dessus du corps, pour fondre sur une proie. Il rejoint un autre perchoir sans la moindre proie. Après cet échec, il reprend son essor sans tarder. À la tombée de la nuit, il s'isole dans un bosquet et reste immobile.

Le 23 janvier, Nidal ISSA rencontre l'Élanion blanc après plus de deux heures passées sur le secteur. L'oiseau chasse pendant une trentaine de secondes en « Saint-Esprit » au-dessus d'un champ et disparaît vers le nord ouest.

Deux semaines plus tard, l'oiseau est revu mais pas au même endroit que précédemment. En effet, il est observé toujours le long de la D741 mais au niveau de la commune de Saint-Martin-l'Ars située à 4km au nord du secteur initial.

Le dernier contact de l'Élanion blanc fut le 15 février par Emmanuel FOURNIER dans le secteur habituel. Cette observation a été très furtive.

Pendant ce stationnement prolongé de l'oiseau, seulement sept observations ont été réalisées, toutes en fin de soirée (Tableau I). La durée des observations varie de quelques secondes à des dizaines de minutes. Dans l'ensemble, l'oiseau se tenait sur un de ses perchoirs favoris : le fil électrique.

<i>Observateurs</i>	<i>Date</i>	<i>Heure d'obs.</i>	<i>Comportements</i>
LIPOVOI Katia	02/12/2004	16h30	perché sur fil électrique, vol battu, perché sur arbuste.
BUSSIERE Raphaël	05/12/2004	16h20	perché sur fil électrique, en vol.
FREMONT Alain	05/12/2004	16h30	perché sur fil électrique, en vol.
BUSSIERE Raphaël	09/01/2005	17h45	perché sur fil élec., sur arbuste, vol stationnaire.
ISSA Nidal	23/01/2005	15h30	vol battu, vol stationnaire.
BUSSIERE Raphaël	13/02/2005	17h00	perché sur fil électrique, en vol.
FOURNIER Emmanuel	15/02/2005	17h30	en vol.

Tableau I : les différentes observations

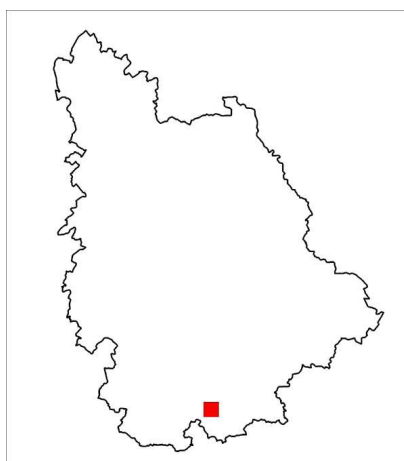


Figure 1 : Localisation de l'observation

Discussion

La région du Poitou-Charentes a déjà accueilli l'Élanion blanc. Le premier individu fut observé en Charente-Maritime le 19 septembre 1993 par A. MAILLARD puis le 22 septembre 1997 dans les Deux-Sèvres (FOUQUET M., 1999) et maintenant dans le département de la Vienne. En revanche, aucune donnée n'a été signalée en Charente.

Cette donnée viennoise coïncide avec l'accroissement du nombre d'observations de l'Élanion en France depuis une quinzaine d'années. Il est entré dans l'avifaune française, avec certitude, au début du XIX^e siècle, au titre de visiteur accidentel (GEROUDET P., 1984). C'est à partir de 1983 que débutent les premières installations de couple en période de nidification et depuis 1990, l'Élanion blanc niche régulièrement dans le sud de l'Aquitaine (DUBOIS et al., 2000). À la suite de sa progression dans la péninsule Ibérique et en raison de l'augmentation de la population ibérique, l'espèce est signalée un peu partout en France avec une majorité de mentions dans le tiers sud du pays et le long des côtes atlantiques (GRANGE J-L., 2003). L'oiseau se livre à des excursions le plus souvent individuelles et bien au-delà des limites de sa répartition. S'agit-il uniquement d'oiseaux erratiques ou bien d'individus en quête de nouveaux sites d'installation ?...

Le stationnement aussi prolongé de l'oiseau est une première dans la région du Poitou-Charentes. Il a duré un peu plus de deux mois. Cependant, une observation similaire s'est produite en 2001 en Indre où un individu adulte a séjourné du 19 décembre au 03 février 2002 (HELLIO J-F. et al.). Ces cas de figure correspondent à une dispersion postnuptiale concernant aussi bien les jeunes que les adultes. Dans notre situation, il s'agissait d'un oiseau en plumage adulte.

Malgré une pression d'observation soutenue, les deux premières semaines après la découverte de l'oiseau et assez régulière le reste du temps, seules sept observations ont été réalisées. Comment l'expliquer ? L'Élanion blanc est très fidèle à certains perchoirs où il passe une grande partie de la journée. De plus, l'oiseau doit fréquenter différentes zones. En effet, la première est établie sur la commune de Mauprévoir et a fait l'objet de cinq observations, mais celle du 09 janvier, située à 5km au nord, montre qu'il affectionnait probablement une seconde zone. C'est pourquoi, il a été difficile de le contacter. Les heures de ces observations montrent également une activité crépusculaire de l'oiseau. La pratique de l'affût, perché sur le fil électrique, a été observée majoritairement. Le vol en « Saint Esprit », technique utilisée par le faucon crécerelle, est pratiqué au-dessus des prairies à la recherche de proies. Pendant la période hivernale, les petits rongeurs constituent l'essentiel de l'alimentation.

Avec cette première mention, on peut s'attendre à d'éventuelles observations d'Élanion blanc dans le département de la Vienne.

Remerciements

Je tiens à remercier les observateurs : Emmanuel FOURNIER, Alain FREMONT, Nidal ISSA et Katia LIPOVOÏ qui ont bien voulu me communiquer leurs observations ainsi que tous les prospecteurs (ils se reconnaîtront) qui malheureusement n'ont pas eu la joie de l'admirer, ce sera pour une prochaine... Mes remerciements vont également à Pierre BOYER et Nicolas GENDRE pour leur apport d'informations.

Références bibliographiques

- FOUQUET M. (1999). Première observation d'un Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) en Deux-Sèvres. Le Lirou 18 : 40-41.
- GEROUDET P. (1984). Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Delachaux & Niestlé.
- DUBOIS Ph.J. et al. (2000). L'inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine. Ed. Nathan.
- GRANGE J.L. (2003). L'erraticisme de l'Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) en France au cours du XX^e siècle. Ornithos, 10 (3) : 110-115.

